

Homélie du jour de Pâques - Année A

Quand Marie-Madeleine se rend au tombeau de « **bon matin** », « **c'était encore les ténèbres** ». Elle était encore figée dans la nuit de la mort, elle n'a pas fait encore le pas du croire. Il est vrai que pour elle c'est compliqué, il n'y a qu'un tombeau vide. Et qu'est-ce que la foi dans ce contexte, si ce n'est une entière confiance en Jésus et en la solidité de ses promesses !

Il faut sortir de ces ténèbres de la crainte et du doute, ne pas rester prisonnier du tombeau vide, c'est-à-dire prisonnier de ce qui se voit, de ce qui se calcule, de ce qui se prouve et se mesure. C'est difficile de ne pas se laisser arrêter par les ténèbres et de croire en la lumière, quand on est face aux affres de la mort et à un tombeau vide.

Pourtant, tout cela se passe le premier jour de la semaine, ce qui nous montre qu'un monde nouveau est en train d'advenir.

Mais revenons à Marie et aux disciples : ils ont suivis le Christ, leur maître durant plusieurs années et ils n'ont rien compris à son enseignement, ils ne semblent pas être prêts pour la résurrection, ils ne semblent pas être prêts à faire confiance à une autre logique de vie, car il va leur falloir prendre un risque. Cette déchirure qui se manifeste au matin de Pâques et qui remet en cause la loi de la mort nous invite à nous mettre en route autrement.

On le voit avec Pierre dans le livre des Actes, il entre chez le centurion Corneille et transgresse ainsi cette frontière naturelle qu'il y a pour les juifs :

- ◆ entre croyant et païens,
- ◆ en affirmant que cette vie nouvelle, ce salut est offert à tous, juifs comme païens,
- ◆ que l'amour du Christ met à bas toutes les frontières que nous humains nous dressons entre nous, en pensant que certains sont mieux que d'autres, que certains ont droit au salut et d'autres pas, parce qu'ils ne sont pas conformes à la loi de l'Église.

Avec Jean qui entre et se met à croire, c'est une autre dynamique qui se met en place. « **il vit et il crut** ». Que croit-il, puisqu'il n'y a rien à voir ? Pourtant, quand il entre, tout devient lumineux, les ténèbres du début du texte ont disparu. Il faut se rendre à l'évidence, s'il n'est plus là c'est qu'il est ressuscité !

Paul dans la lettre aux Corinthiens nous demande de devenir du levain dans la pâte. Il n'est alors, pas question de « **rester là à regarder le ciel** » comme l'ange le dira au jour de l'Ascension, mais de savoir discerner l'essentiel, de vivre au cœur du monde, pour l'ouvrir à un autre avenir, celui de la résurrection.

Michel Naas